

La Sidra

de la Semaine



ב"ה

Chabbat Parachat Bo

5 Chevat 5768 / Samedi 12 Janvier 2008

15

7^{ème} année

Edito

par Haïm
NISENBAUM

UNE VIE JUIVE

Notre temps aime les classifications faciles. C'est ainsi que certains affectent de mettre d'un côté ce qu'il est convenu d'appeler les choses de " religion " et d'un autre les affaires dites " civiles ". On crée ainsi des territoires bien définis, élevant des barrières intellectuelles qu'on espère infranchissables entre des domaines de la pensée humaine. Cette attitude a certes des origines socio-historiques compréhensibles. Cependant, appliquée au judaïsme, elle ne peut prévenir l'apparition d'une certaine gêne. Car celui-ci est aussi éloigné de la notion de religion qu'il peut l'être, par exemple, de celle d'idéologie.

De fait, l'idée de " religion " s'accompagne généralement de la vision de rites séculaires, de pratiques à sens mystiques, d'un spiritualisme pour qui le monde n'est jamais qu'un lieu d'hébergement transitoire. Si cela a des conséquences en termes sociaux, politiques ou économiques, ce n'est alors qu'à titre secondaire. L'action de la " religion " est, comme par nature, " ailleurs ". Certes, le judaïsme est également constitué d'un ensemble de pratiques codifiées et ce n'est pas en vain que l'on a souvent souligné l'importance de son ritualisme. Il est pourtant bien autre chose : un mode de vie construit et global, une façon de considérer le monde. Dans cette optique, l'acte " civil " est d'une portée aussi déterminante que l'action qu'on qualifiera de plus spécifiquement " religieuse ". Pourrait-il, du reste, en être autrement ? Si le judaïsme a pour ambition d'établir le lien entre l'homme et D.ieu, ramener sa mise en œuvre aux heures privilégiées du rite ou de l'étude reviendrait à en limiter l'application et, partant, l'importance. Inversement, si cette notion court bien au cœur du judaïsme, elle doit trouver son expression à chaque heure du jour ou de la nuit, dans tous les domaines de l'activité humaine. En d'autres termes, la judaïté se vit pleinement avec la constance du bonheur et non avec les à-coups de l'incertitude.

Peut-être est-ce là, justement, la richesse de son message. La vie se construit de tout ce que l'homme en fait et le service divin est une manière de dire son développement harmonieux, comme une lumière qui, l'habitant profondément, lui confère chaleur et énergie. C'est dire qu'il revient à chacun de choisir une vie plus pleine et signifiante, au sens où chaque acte est porteur d'un élément essentiel qui le dépasse. C'est dire aussi que chaque action a la capacité de transformer profondément le monde qui lui sert de théâtre. Transformer le monde, pour tous les hommes : un projet d'avenir.

Avec la Paracha

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

L'OPPOSITION ET L'OBSCURITÉ

La Paracha de cette semaine commence avec le commandement de D.ieu à Moché de " venir " chez le Pharaon et de lui ordonner de libérer les Juifs de l'esclavage. Pourquoi D.ieu dit-il à Moché de "venir" chez le Pharaon et non d'y "aller"? Le Zohar répond à cette question en expliquant que l'aura et la force du Pharaon envahissaient Moché au point qu'il avait peur de pénétrer dans ses appartements. D.ieu prit alors la main de Moché et l'invita à se rendre (avec Lui) chez le Pharaon.

L'OPPOSITION DE L'INTÉRIEUR

Le Zohar enseigne également que la force de s'opposer à D.ieu vient étonnamment de D.ieu Lui-même. Nous, êtres humains, choisissons soit d'engager la force que nous a attribuée D.ieu à Son service, soit de nous opposer à Lui. L'opposition du Pharaon était intense. Pour y parvenir, il s'engageait de toutes ses forces dans une sphère très profonde de la force divine.

Dans ce sens, le mot hébreu pour Pharaon - "Paroh" - est traduit par "découvert" ce qui implique la force fondamentale de D.ieu pour révéler (découvrir) Sa lumière. La même force qui permet à D.ieu de découvrir Sa lumière Lui permet également de la couvrir, donnant à l'homme l'option de dénier Son existence. C'est précisément cette

dernière possibilité que choisit le Pharaon.

Quand Moché entra chez lui, il fut envahi par une immense aura de Divinité, que personne d'autre, y compris le Pharaon, ne pouvait sentir. D.ieu prit alors sa main et l'invita à y pénétrer à nouveau. Cette invitation donna à Moché la force d'affronter le Pharaon et mena finalement aux trois dernières plaies qui agirent pour enclencher la libération des Juifs.

L'ACTUALISATION

Dans le service de D.ieu, des obstacles gigantesques se dressent souvent sur notre chemin. Pour en donner un simple exemple, il est fréquent qu'un employeur nous menace de renvoi ou ne nous engage pas si nous refusons de travailler le Chabbat, de participer aux repas professionnels etc.. Notre pratique des commandements de la Torah peut éloigner de nous bon nombre de nos amis. Pouvons-nous, à notre tour, faire face à ces défis et vivre courageusement en accord avec nos principes et nos valeurs? Qui sait? Cette attitude courageuse sera peut-être ce qui va enclencher notre propre délivrance !

LA KABBALE SUR L'OBSCURITÉ

La neuvième des Dix Plaies d'Egypte fut la plaie de l'obscurité: "Nul ne put voir son frère, nul ne put non plus se lever de sa place, pendant trois jours; mais



Allumage des Bougies
Marseille et région

Entrée : 17h05 Sortie : 18h11

pour les Enfants d'Israël, il y eut de la lumière dans toutes leurs résidences" (Chemot 10:23) La plaie physique de l'obscurité prend ses racines dans l'obscurité spirituelle, qui peut être définie comme une absence de la présence révélée de D.ieu. Dans une réflexion sur l'origine spirituelle de cette plaie, le Midrach cite deux opinions: Rabbi Nehemia enseignait que l'obscurité prenait sa source dans les régions du Guehinom (le " lieu " où, après la mort, l'homme est purifié des fautes commises). Quant à Rabbi Yehouda, il précisait qu'elle tirait son origine des sphères célestes. La Hassidout explique la différence entre ces deux formes d'obscurité:

1. L'obscurité classique, associée au Guehinom, agit comme un rideau. Quand un rideau est tiré sur une fenêtre, il obstrue la lumière du soleil et laisse la pièce complètement dans le noir. C est là l'obscurité du Guehinom où la présence de D.ieu est complètement cachée.

2. L'obscurité céleste est primordiale; elle précède toute lumière. L'essence de D.ieu est au-delà de toute révélation. Quand Il choisit de Se révéler, Il irradie à l'extérieur, de sorte que cette lumière soit visible. Mais au-delà de cette lumière, règne toujours l'obscurité. C'est là le domaine de Son essence et l'essence ne requiert pas de lumière. Elle ne manque pas de luminosité car elle transcende toute lumière.

AU NIVEAU HUMAIN

Ces deux formes d'obscurité spirituelle, quand elles sont vécues au niveau humain, suscitent deux réactions différentes. L'obscurité classique est le voilement de la lumière. Abandonné dans l'obscurité spirituelle, l'être humain aspire à la Divinité parce que sa situation aspire à la lumière.

L'obscurité céleste a des effets spirituels négatifs au niveau humain. C'est la transcendance de la lumière mais comme l'être humain ne transcende pas la lumière, il la ressent comme une satisfaction dans l'obscurité. Sujet à une telle satisfaction pendant une période de temps prolongée, il risque de perdre complètement le sens de la vertu de la Divinité.

L'AVEUGLEMENT ET L'IMMOBILITE

L'obscurité physique affecta les Egyptiens de deux manières. Tout d'abord, "personne ne put voir son frère" et "personne ne put se lever de sa place". Le Midrach enseigne que cette plaie dura six jours. Les trois premiers jours, les Egyptiens ne purent se voir mais ils étaient toujours capables de se lever et de se déplacer. Durant les trois derniers jours, l'obscurité s'intensifia au point de paralyser le moindre de leur mouvement.

Ces deux périodes de trois jours peuvent être considérées comme correspondant aux deux types d'obscurités dont on vient de parler. Durant les trois premiers jours, les Egyptiens vécurent l'obscurité classique où l'on se sent

privé de la lumière à laquelle l'on aspire. Ils ne pouvaient voir "leur frère", "frère" étant une métaphore pour la lumière de D.ieu. Ils voulaient retenir cette lumière mais le noir les en empêchaient. Durant la seconde période, l'obscurité prit une forme céleste. Ils étaient satisfaits de l'obscurité, n'aspiraient plus à voir leur frère, mais "ils ne pouvaient se lever de leur place". Leur " place " se réfère à leur satisfaction dans l'obscurité. Ils ne pouvaient plus dépasser ce contentement pour apprécier la valeur de la lumière de D.ieu.

LES DEUX ANTIDOTES

Que faisaient les Enfants d'Israël pendant que les Egyptiens étaient plongés dans l'obscurité? Le Midrach cite les deux desseins que servit la plaie de l'obscurité:

1. De nombreux Juifs ne voulaient pas quitter l'Egypte. Aussi D.ieu décréta-t-Il qu'ils y mourraient. Les Egyptiens restèrent dans l'ignorance de ce fait qui se produisit dans l'obscurité.

2 L'obscurité donna l'occasion aux Juifs de circuler dans les maisons égyptiennes afin de repérer les objets précieux qu'ils emprunteraient plus tard. Quand ils demanderaient aux Egyptiens de les leur prêter, ces derniers ne pourraient nier les posséder, les Hébreux leur indiquant l'endroit où ils étaient cachés.

Selon l'un des commentateurs, les deux raisons sont valides. Pendant les trois premiers jours, les Juifs enterrèrent leurs morts et durant les trois derniers, ils explorèrent les maisons égyptiennes.

A un niveau métaphorique, ces deux activités constituent les antidotes aux deux formes d'obscurités évoquées:

1. L'antidote à l'obscurité qui voile la lumière est d'ouvrir le rideau et de pénétrer dans la lumière. Durant les trois premiers jours, alors que les Egyptiens aspiraient à la clarté, les Juifs y pénétrèrent. Ils distinguaient clairement l'obscurité de la lumière et les justes des impies. Ils comprirent pourquoi leurs frères étaient morts et se hâtèrent de les enterrer pour enlever toutes traces d'impiété parmi eux.

2. L'antidote à l'obscurité qui se satisfait d'elle-même est de regarder dans le noir et d'identifier son origine divine: reconnaître que la satisfaction de l'homme sans lumière est un reflet du fait que Son créateur transcende la lumière. Durant la seconde période de trois jours, alors que les Egyptiens restaient sur place, satisfaits de l'obscurité, les Juifs regardèrent dans les lieux secrets et découvrirent des trésors en or et en argent. Selon la Kabbale, ces deux métaux représentent l'amour de D.ieu. Les Juifs cherchèrent dans l'obscurité et découvrirent leur amour pour leurs racines divines cachées.

Etude

du Séfer Hamitsvot
du Rambam (Maimonide)

MARDI 8 Janvier - 1 Chevat

Mitsva positive n° 57: Ce commandement a été ordonné à l'intention de celui qui a été empêché d'offrir la première offrande pascale, afin qu'il sacrifie la deuxième offrande pascale.

Mitsva positive n° 56: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de consommer l'agneau dans la nuit du 15 Nissan, dans des conditions précises: il doit être grillé, consommé dans une même maison, il doit être mangé accompagné de pain azyme et d'herbes amères.

Mitsva positive n° 58: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de manger la chair du deuxième sacrifice pascal la nuit du 15 Iyar accompagnée d'azymes et d'herbes amères.

MERCREDI 9 Janvier - 2 Chevat

Mitsva négative n° 125: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer le sacrifice pascal à demi-cuit ou bouilli dans l'eau, mais seulement rôti au feu.

Mitsva négative n° 123: Il nous est interdit de transporter aucun morceau du sacrifice pascal de l'endroit où l'on s'est rassemblé pour le consommer.

Mitsva négative n° 128 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de convier un apostat juif à consommer le sacrifice pascal.

Mitsva négative n° 126: C'est l'interdiction qui nous a été faite de convier un habitant étranger à consommer le sacrifice pascal.

Mitsva négative n° 127: Il est interdit à un incircconcis de consommer l'agneau pascal.

Mitsva négative n° 121: Il nous est interdit de rompre un os du sacrifice pascal.

Mitsva négative n° 122: C'est l'interdiction qui nous a été faite de rompre un os du deuxième sacrifice pascal.

JEUDI 10 Janvier - 3 Chevat

Mitsva négative n° 117: C'est l'interdiction qui nous a été faite de laisser aucune viande quelconque de l'agneau pascal jusqu'au matin, c'est-à-dire jusqu'au matin du 15 Nissan.

Mitsva négative n° 119: Il nous est interdit de garder la viande du deuxième sacrifice pascal jusqu'au matin.

Mitsva négative n° 118: Il nous interdit de garder la viande de la Haguiga offerte le 14 Nissan jusqu'au troisième jour.

Mitsva positive n° 53: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de nous présenter devant l'Eternel durant les fêtes.

Mitsva positive n° 52: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de monter vers le Temple trois fois par année, selon le verset "Trois fois l'an, tu célébreras des fêtes en Mon honneur".

VENDREDI 11 Janvier - 4 Chevat

Mitsva positive n° 54: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de nous réjouir lors des fêtes.

Mitsva négative n° 156: Il nous est interdit de monter en pèlerinage sans apporter avec nous un sacrifice destiné à être offert au Temple.

Mitsva négative n° 229 : Il nous est interdit d'abandonner les Lévités en retenant, en

"Rabbi ! Parnassa !"

Il y a deux ans, mon mari observait les sept jours de deuil pour sa mère à Lakewood. Après Cha'harit (la prière du matin), un vieux monsieur s'approcha de lui et lui dit : "Je vois que vous êtes un 'Hassid de Loubavitch. Puis-je vous raconter ce qui m'est arrivé avec le précédent Rabbi, Rabbi Yossef Its'hak ?"

Bien entendu, mon mari ne demandait pas mieux.

"Je m'appelle Mordechai G. Je suis né en Hongrie, et, avec mes parents, j'ai habité à Mounkatch. Bien qu'il ne s'y trouvât pas de 'Hassidim de Loubavitch, je connaissais et respectais ce mouvement car notre Rabbi, le saint Rabbi de Mounkatch - avait un très grand respect pour Rabbi Chnéour Zalman, l'auteur du Tanya et du Choul'hane Arou'h Harav ainsi que pour les Rebbeim qui lui avaient succédé.

J'ai vécu la Shoah et toutes ses horreurs, j'ai survécu à Auschwitz. Après la guerre, je me suis retrouvé dans un camp de Personnes Déplacées, je me suis marié et j'ai eu un enfant. En 1949, grâce aux services du HIAS, j'ai réussi à me rendre aux Etats-Unis. On nous donna une chambre dans un hôtel de Manhattan, comme à plusieurs autres familles juives venues d'Europe de l'Est. Nous étions heureux d'être enfin arrivés dans "le pays en or" dont nos oreilles avaient été bercées durant notre enfance mais tout était très difficile pour nous : comme nous ne connaissions pas l'anglais, nous avions beaucoup de mal à trouver un travail. Les mois passèrent mais je n'en trouvai toujours pas.

Chaque matin, le quotidien édité en yiddish était distribué à la porte de notre chambre. Un dimanche matin, le 11 Chevat, les gros titres annoncèrent le décès du Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch : la levée de corps se ferait à Brooklyn, devant le 770 Eastern Parkway. Je décidai de m'y rendre avec un de mes compagnons d'hôtel. Nous n'avions absolument pas d'argent mais nous avons demandé à plusieurs personnes et finalement quelqu'un nous donna de quoi prendre un taxi.

Quand nous sommes arrivés au 770, il y avait là une foule immense. Par haut-parleur, quelqu'un annonça que seuls ceux qui s'étaient trempés le matin même au Mikvé (bain rituel) seraient autorisés à toucher le "Arone", le cercueil. Non, je ne m'étais pas trempé au Mikvé, mais j'ai néanmoins poussé comme tout le monde et j'ai pu m'approcher du "Arone". Quelqu'un m'arrêta et me demanda si je m'étais rendu au Mikvé le matin. Je relevai alors ma manche et montrai le numéro tatoué sur mon avant-bras par les Nazis, quand j'étais arrivé dans le camp d'extermination : "Je ne me suis pas trempé au Mikvé ce matin, mais je me suis purifié par le feu !". Pétrifié, il s'écarta pour me laisser passer. Quand je parvins à tou-

cher le "Arone", je murmurai deux mots : "Rabbi ! Parnassa ! ("un travail !)". Je réussis même à porter le "Arone" sur quelques pas et je n'arrêtai pas de murmurer ces deux mots, comme une véritable obsession : "Rabbi ! Parnassa !"

Je réussis à me rendre au cimetière à Queens et, tout en me poussant continuellement (après tout, je suis aussi un 'Hassid), je parvins à me rendre vraiment sur le site de l'inhumation et à verser quelques pelletées de terre selon la tradition. A chaque fois que je jetais de la terre, je murmurai comme une litanie : "Rabbi ! Parnassa !"

Puis je me rendis vers une voiture, une deuxième, une troisième pour éventuellement trouver quelqu'un qui puisse me ramener à Manhattan. Finalement, j'entendis deux hommes parler en yiddish - la langue que je comprenais - et je leur dis que je cherchais du travail. L'un des deux répondit qu'il ne se rendait pas à Manhattan mais il me tendit sa carte de visite en disant : "Rendez-vous à cet endroit demain matin et vous trouverez du travail !"

D'une manière ou d'une autre, je réussis à retourner à l'hôtel et, le lendemain, à me rendre à ce nouveau travail. J'y fus employé jusqu'à ma retraite... !

Par contre, mes compagnons restés à l'hôtel eurent beaucoup de mal à trouver du travail et passèrent encore de longs mois au chômage !...

Comme le dit le Zohar : "Les Tsaddikim ont une influence bénéfique même après cent vingt ans, encore davantage que de leur vivant... !"

Mme Silberberg - West Bloomfield (U.S.A.)

" Shmais "

traduit par Feiga Lubecki

Cette sidra est dédiée à la mémoire
De Sultana Bat Aicha AFFRIAT
Décédée le 7 elloul 5767
(21 août 2007)

Que son âme repose en paix au
Gan Eden, Amen

De la part de ses enfants
et de toute sa famille.

Naale Tsion A Jérusalem
Jeune lycéen !
Tu veux réussir ton bac en Israël !

Prise en charge complète
Statut de touriste pendant trois ans

NAALE TSION à Jérusalem
te propose :

- Un enseignement de qualité
- La préparation à un excellent bac israélien
- Un cadre agréable

CONDITIONS D'ADMISSION :

- Bon niveau scolaire
- Motivation pour les études juives
- Entretien et tests psychologiques

Les candidats intéressés doivent s'adresser
dès à présent à Madame Pepi Benzékri -
Tel : 03 44 77 13 75
Tél Naalé Tsion : 00 972 2 644 12 12
email : naaletsion@gmail.com
site Internet : <http://www.naaletsion.org>

Renseignements et inscriptions :
Le Rav Eliahou Touitou sera
A Paris, du 15 au 17 janvier 2008, à Toulouse, les 18 et 19 janvier 2008,
à Marseille, les 20 et 21 janvier 2008, à Lyon, le 21 au soir et le 22 janvier 2008
Vous pouvez le contacter pendant son séjour au 06 60 44 74 31

Shampooing + Coupe Homme + Coiffure 13 €
Shampooing + Coupe Femme + Brushing 25 €

VENUZIA
Coiffure - Esthétique
HOMME - FEMME - ENFANT

Coiffure
- spécialiste du chignon mariée - soirée (sur RDV le dimanche)
- spécialiste du brushing extra liss

CARTE ABONNEMENT
Shampooing + masque + mousse + 4 € supplément cheveux longs 11 € 15/6€

FORFAIT Epilation 20 € x€ Esthétique

OUVERT DE 9H À 18H NON STOP - avec ou sans RDV
3, AVENUE DE TOULON - 13008 MARSEILLE
04 91 78 58 43 - 06 17 09 73 25
proche Métro Castellane

LES ENSEIGNEMENTS DE MACHIA'H

Le Midrach (Kohelet Rabba 11 : 8) avance une idée étonnante : " La Torah que l'homme étudie dans ce monde est insignifiante par rapport aux enseignements de Torah de Machia'h ". Pourtant, l'étude des textes, en notre temps, est un impératif clairement établi par la Torah elle-même !

Cela signifie que l'étude n'est aujourd'hui qu'une préparation à celle des temps futurs. En fait, étudier la Torah dans ce monde donnera à chacun le mérite d'étudier les enseignements de Machia'h.

(d'après *Likoutei Si'hot*, vol. XXI, p. 280) H.N.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide) (suite)

(suite du vendredi 13 janvier)

tout ou partie, la part qui leur est due et la joie qui doit leur être procurée à l'occasion des fêtes de pèlerinage.

Mitsva positive n° 16: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de rassembler tout le peuple le deuxième jour de la fête de Souccot.

Mitsva positive n° 79: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de sanctifier les premiers-nés, c'est-à-dire de les séparer des autres bêtes et de les différencier en vue de ce que nous sommes tenus d'en faire.

SAMEDI 12 Janvier - 5 Chevat

Mitsva négative n° 144: Il nous est interdit de consommer la chair du premier-né d'un animal, lorsqu'il est sans défaut, en dehors de Jérusalem.

Mitsva négative n° 108: C'est l'interdiction qui nous a été faite de racheter le premier-né du bétail pur.

DIMANCHE 13 Janvier - 6 Chevat

Mitsva positive n° 78: Il s'agit du commandement nous incombant de prélever le dixième de toutes les bêtes pures nées dans l'année, d'offrir leur graisse et leur sang sur l'Autel et d'en manger le reste à Jérusalem.

LUNDI 14 Janvier - 7 Chevat

Mitsva négative n° 109: C'est l'interdiction qui nous a été faite de vendre la dîme du bétail de quelque manière que ce soit.

Mitsva positive n° 69: Il s'agit du commandement incombant à chaque particulier qui a commis involontairement une faute parmi celles considérées comme graves d'apporter un sacrifice expiatoire

MARDI 15 Janvier - 8 Chevat

Mitsva positive n° 70: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un certain sacrifice en cas de doute au sujet d'une de ces fautes graves pour laquelle on encourt la peine de retranchement si on la commet volontairement et un sacrifice expiatoire fixe, quand elle est involontaire. Ce sacrifice est appelé offrande à caractère suspensif.

QU'EST-CE QUE LE " MODÉ ANI " ?

La prière Modé Ani est la première phrase que l'on récite dès qu'on se réveille, avant même de se laver les mains rituellement.

Modé Ani Lefane'ha Mélé'h 'Hay Vekayame Chéh'hézarta Bi Nichmati Be'hemla ; Raba Emounaté'ha.

"Je Te remercie, Roi Vivant et éternel, car Tu as rendu en moi mon âme avec miséricorde ; grande est Ta confiance."

La coutume 'hassidique est de réciter cette phrase en baissant la tête vers la gauche et en la posant sur la main droite, elle-même jointe à la main gauche.

On habitue les enfants, dès leur plus jeune âge, à réciter le Modé Ani et ainsi à se rendre compte que D.ieu se tient près de lui. Ainsi, ils se lèveront avec empressement et seront conscients toute la journée de la présence de D.ieu.

Cette prière ne comporte pas le Nom de D.ieu et c'est pourquoi il est possible de la réciter avant même de s'être lavé les mains et de s'être rincé la bouche.

(La prière de Modé Ani est longuement expliquée par le Rabbi dans le livre : "Inyana Chel Torat Ha'hassidout" publié en 1956).

Le fait de remercier D.ieu pour tout le bien qu'Il nous accorde - même dans le cadre de notre exil - nous rapproche du bien véritable et infini qui règnera avec l'arrivée de Machia'h.

F. L.

Cette Sidra est dédiée en l'honneur du

Jeudi 10 Chevat 5768

17 Janvier 2008

Hilloula du Rabbi Yossef Its'hak

beau-père du Rabbi

et 58^e anniversaire de la prise de fonction du

RABBI de LOUBAVITCH

Lionel Ammouial



GENERALI

Assurances & Conseils

Mutuelle SANTÉ : Jusqu'à 3 MOIS OFFERTS
Ass. HABITATION : 35% de REMISE

06 09 64 24 22
E.mail : lamouial@generali.fr

Locaux • Prévoyance • Epargne • Placements




OPTICAL
NEGRESKO

Remise de **75€** sur la monture de votre choix.*
*voir conditions en magasin.

6 rue Negresko - 13008 Marseille
tel: 04 91 22 77 12 / fax : 04 91 23 34 98



Jenny Esthetic

Epilation
Soins visage
Corps
Maquillage mariée
SOINS A DOMICILE
Esthéticienne D.E.

Capsule + Gel + French = 55€ Manucure
(1^{er} comblage gratuit) Beauté des pieds
Onglerie
Modelage

06 18 20 42 20

Votre boîte de Tsédaka est pleine?
Appelez-nous au **04 91 66 44 18**



Téléchargez La Sidra sur www.jloubavitch.com